A. M. D. G.

CHŒURS D'ATHALIE

DE JEAN RACINE

MUSIQUE DE

FÉLIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY

CHANTÉS PAR LES

ÉLÈVES DU COLLÈGE SAINTE-MARIE, MONTRÉAL

A L'OCCASION DE LA

Fête du R. P. Recteur

JEUDI, LE 24 MAI, 1888.

C 431

B.Q.R.
NO. 7269

PQ
1891
A3M4
rs

ACTE PREMIER.

Abner, l'un des officiers fidèles à la mémoire des rois légitimes de Juda, se présente à Joad et se plaint de l'indifférence des adorateurs du vrai Dieu :

D'adorateurs zélés à peine un petit nombre
Ose des premiers temps nous retracer quelque ombre.

Il lui annonce que Mathan, prêtre de Baal, cherche à le perdre auprès de Joram. Le grand et noble caractère de Joad se révèle aussitôt et il s'écrie :

Celui qui met un frein à la fureur des flots,
Sait aussi des méchants arrêter les complots :
Soumis avec respect à sa volonté sainte,
Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte.

Il ranime le zèle de l'officier, et, sans trop s'expliquer, lui fait pressentir pour ce jour un grand bienfait du ciel. (Sc. 1.)

Il prépare ensuite le timide Manassé (Josabeth) à l'événement qu'il a mission d'accomplir (Sc. 2.)

Suit le chœur qui exalte la puissance du Dieu de Juda et ses antiques bienfaits. Manassé l'introduit sur la scène. (Sc. 3 et 4.)

CHŒUR.

Tout l'univers est plein de sa magnificence ;
Qu'on l'adore ce Dieu, qu'on l'invoque à jamais ;
Son empire a des temps précédé la naissance ;
Chantons, publions ses bienfaits.

55610

Alto-Solo . . . . . *Adonaï Quintal.*

En vain l'injuste violence
Au peuple qui le loue imposerait silence ;
Son nom ne périra jamais.
Le jour annonce au jour sa gloire et sa puissance ;

Soprano-Solo . . . . . *Raoul de Lorimier.*

Tout l'univers est plein de sa magnificence ;
Chantons, publions ses bienfaits.

CHŒUR.

Tout l'univers est plein de sa magnificence ;
Chantons, publions ses bienfaits.

Duo { *1er Soprano* . . . . . *Emile Joseph.*
2nd " . . . . . *Raoul de Lorimier.*

Il donne aux fleurs leur aimable peinture ;
Il fait naître et mûrir les fruits ;
Il leur dispense avec mesure
Et la chaleur des jours et la fraîcheur des nuits :
Le champ qui les reçut les rend avec usure.

Baryton-Solo . . . . . *Avila Ranger.*

Il commande au soleil d'animer la nature,
Et la lumière est un don de ses mains :
Mais sa loi sainte, sa loi pure
Est le plus riche don qu'il ait fait aux humains.

CHŒUR.

O Mont de Sinaï, conserve la mémoire
De ce jour à jamais auguste et renommé,
Quand sur ton sommet enflammé
Dans un nuage épais le seigneur enfermé
Fit luire aux yeux mortels un rayon de sa gloire !
Dis-nous pourquoi ces feux et ces éclairs,
Ce torrent de fumée et ce bruit dans les airs,
Ces trompettes et ce tonnerre :
Venait-il renverser l'ordre des éléments ?
Sur ses antiques fondements
Venait-il ébranler la terre ?

Alto-Solo . . . . . *Adonaï Quintal.*

Il venait révéler aux enfants des Hébreux
De ses préceptes saints la lumière immortelle ;

Soprano-Solo . . . . . *Emile Joseph.*

Il venait à ce peuple heureux
Ordonner de l'aimer d'une amour éternelle.

CHŒUR.

O divine, ô charmante loi !
O justice, ô bonté suprême !
Que de raisons, quelle douceur extrême
D'engager à ce Dieu son amour et sa foi !

Tenor-Solo . . . . . *Bruno Duguay.*

D'un joug cruel il sauva nos aïeux,
Les nourrit au désert d'un pain délicieux ;
Il nous donne ses lois, il se donne lui-même :
Pour tant de biens, il commande qu'on l'aime.

CHŒUR.

O divine, ô charmante loi ! etc.

Tenor-Solo . . . . . *Jean-Baptiste Lagacé.*

Des mers pour eux il entr'ouvrit les eaux,
D'un aride rocher fit sortir des ruisseaux ;
Il nous donne ses lois, il se donne lui-même :
Pour tant de biens, il commande qu'on l'aime.

CHŒUR.

O divine, ô charmante loi ! etc.

Trio { *Soprano* . . . . . *Raoul de Lorimier.*
1er Alto . . . . . *Adonaï Quintal.*
2nd " . . . . . *Joseph Martineau.*

Vous qui ne connaissez qu'une crainte servile,
Ingrats, un Dieu si bon ne peut-il vous charmer ?
Est-il donc à nos cœurs, est-il si difficile
Et si pénible de l'aimer ?
L'esclave craint le tyran qui l'outrage ;
Mais des enfants l'amour est le partage.
Vous voulez que ce Dieu vous comble de bienfaits,
Et ne l'aimer jamais !

CHŒUR.

O divine, ô charmante loi ! etc.

CHŒUR.

Tout l'univers est plein de sa magnificence ;
Qu'on l'adore ce Dieu, qu'on l'invoque à jamais.

———o———

ACTE DEUXIÈME.

Cet acte s'ouvre par le récit que le jeune Zacharie fait à son oncle Manassé de l'entrée de Joram (Athalie) dans le temple et de la courageuse résistance du grand-prêtre. (Sc. 1.)

Joram a vu Éliacin (nom emprunté de Joas). Un songe effrayant lui a peint cet enfant le frappant d'un fer meurtrier. Dans son trouble, il demande Mathan, le prêtre de son idole, et lui raconte le songe fatal. (Sc. 2 à 8.)

Puis il demande à voir Éliacin et l'interroge longuement. Le chœur chante les vertus et les grâces modestes du jeune Joas.

SOPRANI-TUTTI.

Quel astre à nos yeux vient de luire ?
Quel sera quelque jour cet enfant merveilleux ?
Il brave le faste orgueilleux
Et ne se laisse point séduire
A tous ses attraits périlleux.

ALTI-TUTTI.

Pendant que du Dieu d'Athalie
Chacun court encenser l'autel,
Un enfant courageux publie
Que Dieu lui seul est éternel,
Et parle comme un autre Elie
Devant cette autre Jézabel.

TENORI-TUTTI.

Qui nous révélera ta naissance secrète,
Cher enfant ? Es-tu fils de quelque saint prophète ?

BASSI-TUTTI.

Ainsi l'on vit l'aimable Samuël
Croître à l'ombre du tabernacle :
Il devint des Hébreux l'espérance et l'oracle.

TUTTI.

Puisses-tu, comme lui, consoler Israël !

Duo { 1*er* *Soprano* . . . . . *Raoul de Lorimier.*
2*nd* " . . . . . *Joseph Hudon.*

O bienheureux mille fois
L'enfant que le Seigneur aime,
Qui de bonne heure entend sa voix,
Et que ce Dieu daigne instruire lui-même !
Loin du monde élevé, de tous les dons des cieux
Il est orné dès sa naissance ;
Et du méchant l'abord contagieux
N'altère point son innocence.

CHŒUR.

Heureuse, heureuse l'enfance
Que le Seigneur instruit et prend sous sa défense !

DUO et CHŒUR.

Tel en un secret vallon,
Sur le bord d'une onde pure,
Croît, à l'abri de l'aquilon,
Un jeune lis, l'amour de la nature.
Loin du monde élevé, de tous les dons des cieux
Il est orné dès sa naissance ;
Et du méchant l'abord contagieux
N'altère point son innocence.
Heureux, heureux mille fois
L'enfant que le Seigneur rend docile à ses lois !

Alto-Solo . . . . . *Adonaï Quintal.*

Mon Dieu, qu'une vertu naissante
Parmi tant de périls, marche à pas incertains !
Qu'une âme qui te cherche et veut être innocente
Trouve d'obstacle à ses desseins !
Que d'ennemis lui font la guerre !
Où se peuvent cacher tes saints ?
Les pécheurs couvrent la terre.

Soprano-Recitativo . . . . . *Raoul de Lorimier.*

O palais de David, et sa chère cité,
Mont fameux que Dieu même a longtemps habité,
Comment as-tu du ciel attiré la colère ?

ALTO-SOLO et CHŒUR.

Solo . . . . . *Adonaï Quintal.*

Sion, chère Sion, que dis-tu quand tu vois
Une impie étrangère
Assise, hélas ! au trône de tes rois ?

CHŒUR.

Sion, chère Sion, que dis-tu quand tu vois
Une impie étrangère
Assise, hélas ! au trône de tes rois ?

SOLO.

Au lieu des cantiques charmants
Où David t'exprimait ses saints ravissements
Et bénissait son Dieu, son Seigneur et son père ;

CHŒUR.

Sion, chère Sion, que dis-tu quand tu vois
Louer le dieu de l'impie étrangère
Et blasphémer le nom qu'ont adoré tes rois ?

SOLO.

Sion, chère Sion,

CHŒUR.

Sion, chère Sion,

SOLO.

Que dis-tu quand tu vois,

SOLO et CHŒUR.

Une impie étrangère
Assise au trône de tes rois ?

SOPRANO-SOLO.

Combien de temps, Seigneur, combien de temps encore
Verrons-nous contre toi les méchants s'élever ?
Jusque dans ton saint temple ils viennent te braver :
Ils traitent d'insensé le peuple qui t'adore.

CHŒUR.

Combien de temps, Seigneur, combien de temps encore
Verrons-nous contre toi les méchants s'élever ?

Soprano-Solo . . . . . *Joseph Hudon.*

Que vous sert, disent-ils, cette vertu sauvage ?
De tant de plaisirs si doux
Pourquoi fuyez-vous l'usage ?
Votre Dieu ne fait rien pour vous.

Rions, chantons, dit cette troupe impie ;
De fleurs en fleurs, de plaisirs en plaisirs,
Promenons nos désirs.
Sur l'avenir insensé qui se fie.
De nos ans passagers le nombre est incertain :
Hâtons-nous aujourd'hui de jouir de la vie :
Qui sait si nous serons demain ?

CHŒUR.

..... Seigneur ! .....
Verrons-nous contre toi les méchants s'élever ?
Qu'ils pleurent, ô mon Dieu, qu'ils frémissent de crainte
Ces malheureux, qui de ta cité sainte
Ne verront point l'éternelle splendeur.
C'est à nous de chanter, nous à qui tu révèles
Tes clartés immortelles ;
C'est à nous de chanter tes dons et ta grandeur.

SOPRANO-SOLO et CHŒUR.

De tous ces vains plaisirs où leur âme se plonge,
Que leur restera-t-il ? Ce qui reste d'un songe
Dont on a reconnu l'erreur.
A leur réveil,—ô réveil plein d'horreur !—
Pendant que le pauvre à ta table
Goûtera de ta paix la douceur ineffable,
Ils boiront dans la coupe affreuse, inépuisable,
Que tu présenteras au jour de ta fureur
A toute la race coupable.

CHŒUR.

O réveil plein d'horreur !
O songe peu durable !
O dangereuse erreur !

———o———

ACTE TROISIÈME.

Mathan, le confident et le complice de Joram, demande à Manassé un entretien secret, et s'avance vers le parvis sacré. Zacharie lui défend d'aller plus loin. (Sc. 1 et 2.)

En attendant que Manassé paraisse, le lévite apostat dévoile à Nabal ses desseins ambitieux et la perversité de son cœur. (Sc. 3.)

Il propose ensuite à Manassé de lui livrer Joas, comme gage de paix entre Joram et le grand-prêtre. (Sc. 4.)

Joad survient et rompt l'entretien par une explosion de haine et de mépris contre Mathan, qu'il chasse en le menaçant des châtiments célestes. (Sc. 5.)

Joad, resté seul avec Manassé, annonce qu'en présence du péril le temps est venu et qu'il faut mettre sa confiance en Dieu. Puis, saisi de l'esprit prophétique, il lui dévoile l'avenir et montre dans le lointain des âges la Jérusalem nouvelle qui sort des ruines de la première. (Sc. 7.)

Les lévites se sont armés pour la défense du temple, et le chœur exprime par ses chants ses craintes et ses espérances. (Sc. 8.)

SCÈNE VII.

CHŒUR.

Que du Seigneur la voix se fasse entendre,
Et qu'à nos cœurs son oracle divin
Soit ce qu'à l'herbe tendre
Est, au printemps, la fraîcheur du matin.

SCÈNE VIII.

SOPRANI et ALTI-TUTTI.

O promesse ! ô menace ! ô ténébreux mystère !
Que de maux, que de biens sont prédits tour à tour !
Comment peut-on avec tant de colère
Accorder tant d'amour ?
Sion ne sera plus : une flamme cruelle
Détruira tous ses ornements.

TENORI et BASSI-TUTTI.

Dieu protège Sion ; elle a pour fondements
Sa parole éternelle.

SOPRANI et ALTI-TUTTI.

Je vois tout son éclat disparaître à mes yeux.

TENORI et BASSI-TUTTI.

Je vois de toutes parts sa clarté répandue.

SOPRANI et ALTI-TUTTI.

Dans un gouffre profond Sion est descendue.

TENORI et BASSI-TUTTI.

Sion a son front dans les cieux.

SOPRANI et ALTI-TUTTI.

Quel triste abaissement !

TENORI et BASSI-TUTTI.

Quelle immortelle gloire !

SOPRANI et ALTI-TUTTI.

Que de cris de douleur !

TENORI et BASSI-TUTTI.

Que de chants de victoire !

Soprano-Solo . . . . . *Joseph Hudon.*

Cessons de nous troubler ; notre Dieu, quelque jour,
Dévoilera ce grand mystère.

CHŒUR.

Révérons sa colère ;
Espérons en son amour.

TRIO et CHŒUR.

D'un cœur qui t'aime,
Mon Dieu qui peut troubler la paix ?
Il cherche en tout ta volonté suprême,
Et ne se cherche jamais.
Sur la terre, dans le ciel même,
Est-il d'autre bonheur que la tranquille paix
D'un cœur qui t'aime ?

———o———

ACTE QUATRIÈME.

Manassé préside aux apprêts du couronnement ; le jeune Joas s'étonne et l'interroge naïvement. (Sc. 1.)

Joad, après avoir dévoilé à l'enfant le secret de sa naissance, l'instruit de ses devoirs ; puis, l'ayant reconnu pour roi, se jette à ses pieds. (Sc. 2.)

Les lévites en armes se rangent autour du jeune roi, que le grand-prêtre proclame devant eux, en les engageant à sacrifier leur vie pour le salut du fils de David et le triomphe de la religion. Joas reçoit le serment des lévites et de nouveaux conseils du grand-prêtre. (Sc. 3 et 4.)

On annonce soudain que tout se prépare au dehors pour l'attaque du temple. Joad rassure Manassé alarmé ; il fait passer son courage dans l'âme des lévites. (Sc. 6.)

Le chœur entonne un hymne guerrier ; c'est une prière à l'Eternel, Dieu des combats. (Sc. 6.)

CHŒUR.

Partez, enfants d'Aaron, partez :
Jamais plus illustre querelle
De vos aïeux n'arma le zèle.
Partez, enfants d'Aaron, partez :
C'est votre roi, c'est Dieu pour qui vous combattez.

Alto-Solo . . . . . *Adonaï Quintal.*

Où sont les traits que tu lances,
Grand Dieu, dans ton juste courroux ?

Soprano-Solo . . . . . *Raoul de Lorimier.*

N'es-tu plus le Dieu jaloux ?
N'es-tu plus le Dieu des vengeances ?

Soprano-Solo . . . . . *Joseph Hudon.*

Où sont, Dieu de Jacob, tes antiques bontés ?
Dans l'horreur qui nous environne,
N'entends-tu que la voix de nos iniquités ?
N'es-tu plus le Dieu qui pardonne ?

CHŒUR.

Où sont, Dieu de Jacob, tes antiques bontés ?

Soprano-Solo . . . . . *Joseph Hudon.*

C'est à toi que dans cette guerre
Les flèches des méchants prétendent s'adresser.
" Faisons, disent-ils, cesser
Les fêtes de Dieu sur la terre ;
De son joug importun délivrons les mortels :
Massacrons tous ses saints ; renversons ses autels ;
Que de son nom, que de sa gloire
Il ne reste plus de mémoire ;
Que ni lui ni son Christ ne règnent plus sur nous."

CHŒUR.

Où sont les traits que tu lances,
Grand Dieu dans ton juste courroux ?
N'es-tu plus le Dieu jaloux ?
N'es-tu plus le Dieu des vengeances ?

Soprano-Solo . . . . . *Raoul de Lorimier.*

Triste reste de nos rois,
Chère et dernière fleur d'une tige si belle,
Hélas ! sous le couteau d'une mère cruelle
Te verrons-nous tomber une seconde fois ?
Prince aimable, dis-nous si quelque ange, au berceau,
Contre tes assasins prit soin de te défendre ;
Ou si dans la nuit du tombeau
La voix du Dieu vivant a ranimé ta cendre.

Alto-Solo . . . . . *Adonaï Quintal.*

D'un père et d'un aïeul contre toi révoltés,
Grand Dieu, les attentats lui sont-ils imputés ?

Duo { *Soprano* . . . . . *Raoul de Lorimier.*
Alto . . . . . *Adonaï Quintal.*

Est-ce que sans retour ta pitié l'abandonne ?

Trio { 1*er Soprano* . . . . . *Raoul de Lorimier.*
2*nd* " . . . . . *Joseph Hudon.*
Alto . . . . . *Adonaï Quintal.*

Ta pitié l'abandonne.

TRIO et CHŒUR.

Où sont, Dieu de Jacob, tes antiques bontés ?
N'es-tu plus le Dieu qui pardonne ?

———o———

ACTE CINQUIÈME,

Les gardiens du temple se préparent à soutenir l'assaut des soldats de Joram. (Sc. 1.)

Abner, au nom de ce monarque impie, promet la conservation du temple, à condition que l'enfant et *certain trésor* amassé par David lui seront livrés, Joad résiste d'abord ; mais, voyant le dévouement d'Abner à la race de David, il feint de se rendre et consent que Joram, avec une faible escorte, pénètre dans le temple pour recevoir ce qu'il réclame. (Sc. 2.)

Cependant Joas a pris place sur le trône dressé près du sanctuaire, derrière un rideau. (Sc. 3 et 4.)

Joram entre la menace à la bouche. Tout à coup le rideau est tiré, et Joas apparaît assis sur son trône : voilà tout ce qui reste du *trésor* de David ! Joram se trouble et menace ; mais les glaives des lévites sont levés sur lui, ses soldats au dehors se sont dispersés. (Sc. 5.)

Il exhale ses dernières imprécations. On l'entraîne hors du temple où il reçoit la mort. (Sc. 6.)

CHŒUR.

Tout l'univers est plein de sa magnificence ;
Qu'on l'adore ce Dieu, qu'on l'invoque à jamais.

———o———

BIBLIOTHÈQUE
SAINT-SULPICE

MEMBRES DU CHŒUR.

Soprani.

Baby, Charles.
Bertrand, Augustin.
Boyer, Donat.
Bourdeau, Raoul.
Burdett, Thomas.
Charlebois, Aimé.
Daignault, Arthur.
David, Louis.
Desloges, Alfred.
Hudon, Joseph.
Hurtubise, Joseph.
Joseph, Emile.
Lesage, Georges.
Lorimier, Raoul de
Shiller, Joseph.
Semple, Hugh.

Alti.

Bissett, John.
Desloges, Hector.
Ducharme, Dominique.
Godmer, Henri.
Hart, Edgar.
Martineau, Joseph.
Pagnuelo, Ernest.
Parent, Hector.
Quintal, Adonaï.
Taillefer, Edgar.

Tenori.

Barry, Frederick.
Brisset, Clément.
Brisset, Joseph.
Clarke, Henry.
Duguay, Bruno.
Gladu, Albert.
Lagacé, Jean-Baptiste
Ottot, Anselme.
Sheridan, Philip.
Valois, Hector.

Bassi.

Allaire, Avila.
Asselin, Elie.
Baker, William.
Barrette, Pierre.
Beaubien, Joseph.
Charbonneau, Charles
Deschâtelets, Joseph.
Desjardins, Arthur.
Lagacé, Alexis.
Marchand, Alfred.
Marleau, Joseph.
Martineau, Médéric.
Migneault, Aimé.
Pagnuelo, Tancrède.
Ranger, Avila.
Robidoux, Eugène.
Tourville, Rodolphe.